

Poitiers : morte dans l'incendie de son cabanon, elle refusait d'habiter le quartier des Trois-Cités...

écrit par Maxime | 22 mars 2017

A Poitiers, une femme d'une soixantaine d'années est décédée dans la nuit de dimanche à lundi dans l'incendie d'un petit cabanon en bois, dans lequel elle vivait avec trois chiens.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/femme-perit-incendie-son-logement-poitiers-1217805.html>

L'événement dramatique retient particulièrement l'attention quand on apprend dans la presse que la victime disposait pourtant d'un appartement dans le quartier « des trois-cités », mais refusait d'y habiter.

<http://orig.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2017/03/20/Poitiers.-Une-quinquenaire-retrouvee-morte-dans-l-incendie-de-son-cabanon-3039474>

Cela interpelle effectivement car on voit mal pourquoi une personne préférerait vivre dans un cabanon en bois plutôt que dans un appartement en hiver.

Même si le printemps approche, les nuits sont froides et cela faisait quatre ans qu'elle vivait ainsi. Je ne serais pas surpris que le feu ait été déclenché par un dispositif visant à se réchauffer.

France Bleu, qui parle d'une « marginale », ce qui me semble péjoratif, ose pourtant envisager l'hypothèse d'un suicide : <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/incendie-mortel-poitiers-1490004646>. Ses journalistes ne doivent pas vivre dans un cabanon en bois au mois de mars...

Il me semble vraisemblable que c'est l'insécurité dans le quartier des « trois-cités » qui explique la situation. C'est en effet un territoire perdu de la République : <http://resistancerepublicaine.com/2016/10/17/et-si-policiers-et-pompiers-au-nom-du-droit-de-retrait-refusaient-d'intervenir-dans-les-quartiers/>

Peut-être cette femme n'était-elle pas à l'aise dans ce quartier, plus généralement. « La nouvelle République » en retrace l'histoire dans un article récent, un classique en quelque sorte : un quartier « populaire » qui pousse dans les années 1960, pour accueillir la population du baby-boom ; puis le secteur administratif public explose, la ville accueille beaucoup de fonctionnaires et passe à gauche ; enfin l'immigration de masse, la « néo-gôche » issu de la précédente et la mairie PS qui programme « Black M » pour l'animation culturelle, entre autres joyeusetés.

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Politique/n/Contenus/Articles/2017/03/21/Poitiers-s-etait-reveille-en-1965-3040004>

C'est aussi un quartier où l'islam est très présent, avec l'ouverture récente d'une salle de prière controversée : <http://www.7apoitiers.fr/enquete/2115/abchir-entre-ombres-et-lumiere>

Les nôtres sont ainsi conduits à préférer aller vivre ailleurs, même dans des conditions déplorables d'insalubrité et avec des conséquences dramatiques parfois, comme dans le cas présent où l'alerte fut donnée par des gens qui, eux, vivaient en camping-car (ce qui n'est pas non plus folichon) :

« On avait tenté d'avertir les services sociaux mais rien n'avait bougé ».

« Tout était en bois chez elle. Même le sol était fabriqué à partir de palettes. Il fallait qu'elle soit prise en charge par les services sociaux. Elle ne méritait pas de mourir comme ça, c'est horrible... »

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2017/03/21/Morte-dans-l-incendie-de-son-cabanon-de-misere-3040609>

Bref, tout va pour le mieux dans la meilleure des France possibles, j'imagine ?

En tous cas, dans ce quartier, ce week-end, une association incitait la population à se préoccuper de solidarité internationale avec le Sénégal :

<http://www.centre-presse.fr/article-516607-bull-bull-bull-l-exemple-du-senegal-aux-trois-cites.html>

On nous dit que les Poitevins furent conviés pour « une course pour l'eau » à « porter un récipient sur leur tête, comme les femmes du village ».

Et si nous réglions nos problèmes, nationaux, en priorité, avant de nous intéresser aux affaires des autres ; surtout si c'est pour s'entendre dire, dans quelques décennies, que nous l'avons fait en méchants colonisateurs ? Le Sénégal a obtenu son indépendance en 1960 : pourquoi les Français d'aujourd'hui seraient-ils responsables ou à tout le moins tenus d'être solidaires avec ce pays décrit comme ravagé par la corruption ?

<http://geopolis.francetvinfo.fr/senegal-la-corruption-l-ennemi-public-ndeg1-107625>

Complément de Christine Tasin

Voici ce que l'on peut lire également sur le fameux quartier des Trois-Cités

Poitiers par quartiers :

TROIS-CITÉS, DEUX POPULATIONS

Notre série sur les quartiers de Poitiers se poursuit avec les Trois-Cités. Depuis quelques années, les habitants, aidés par les structures associatives, tentent de redonner à leur « territoire » une image positive. Mais le manque de mixité entre populations aisée et précaire continue de poser problème.

Le quartier des Trois-Cités traîne sa mauvaise réputation comme un fil à la patte. Délinquance, insécurité, incivilités... Les idées reçues sont tenaces. « C'est vrai, concède Francine Mesmin. Dans les années 1980, je n'aurais pas mis un pied

dehors après une certaine heure... » La présidente de l'association Pourquoi pas La Ruche se veut toutefois rassurante. « *Aujourd'hui, pour rien au monde, je ne quitterais ce quartier. Il y a tout à proximité : commerces, écoles, services, clinique. Et surtout, le calme est revenu.* »

Depuis 2006, le quartier bénéficie d'un important programme de rénovation dans le cadre de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru). **Construction de logements sociaux** et réhabilitation de bâtiments anciens, ouverture de locaux associatifs et renforcement de la présence policière... « *Les Trois-Cités offrent un nouveau visage* », clament ses habitants. La réalité des chiffres vient ternir ce discours enthousiaste. Le taux de **chômage y est de 28%** pour la tranche des 15-24 ans (contre 21,5% pour Poitiers). **Plus de la moitié des foyers est non-imposable** (45% pour la ville). Enfin, **55% de la population des Trois-Cités perçoit des prestations sociales**. Les statistiques de l'Insee tombent comme un couperet... Le quartier est qualifié de « *défavorisé* ».

<http://www.7apoitiers.fr/enquete/1033/trois-cites-deux-populations>